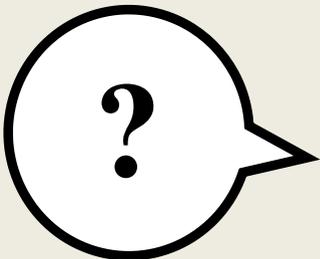




Pont l'Abbé d'Arnoult au fil du temps ...

Les Abbesses de Saintes firent fortifier la ville au XIII^{ème} siècle. L'enceinte comptait alors trois portes d'entrée et des douves sèches creusées autour. Aujourd'hui, il ne subsiste qu'une seule de ces portes. Les deux autres se situaient certainement en bas de la rue des Allards et vers la rue du Sénéchal.

Le Porche actuel, qui se compose de deux tours cylindriques, se nomme en réalité « Poterne des Fortifications » depuis son inscription sur l'Inventaire Complémentaire des Monuments Historiques.

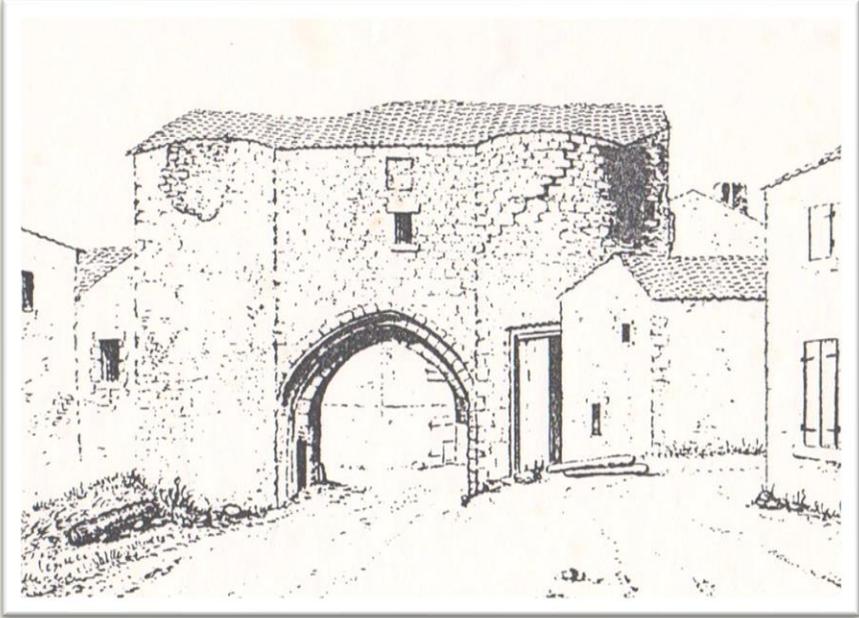


Envie d'en savoir plus ?

Suivez le guide !



Le Porche



Dessin de Louis-Benjamin Auguin, qui date de 1829 à 1848, pour René Primevère Lesson

La maison entre l'église et le porche n'a pas encore été détruite, elle le sera à la fin du XIX^{ème} siècle.

Les abbesses de Saintes dont dépendait le prieuré de Pont l'Abbé (suite à la donation de Geoffroy Martel et son épouse Agnès de Bourgogne en 1042), durent fortifier le nouveau bourg face à l'insécurité permanente des terres saintongeaises convoitées par les comtes d'Anjou et les ducs d'Aquitaine, puis, par les rois de France et d'Angleterre suite au mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt, le 18 mai 1152, devenu roi d'Angleterre en 1154 sous le nom d'Henri II.

L'histoire de la Saintonge va en être bouleversée durant trois siècles.

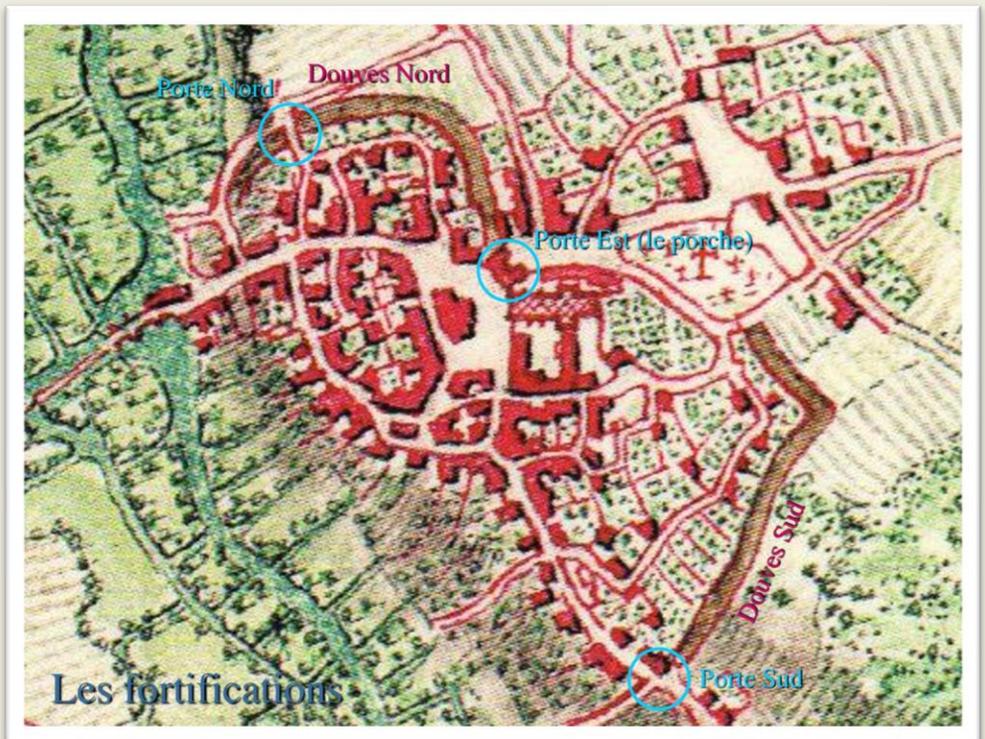
Pont l'Abbé fortifiée, elle porte donc le nom de ville. La porte permet de pénétrer dans la ville et sert également de péage au profit des Abbesses de Saintes.

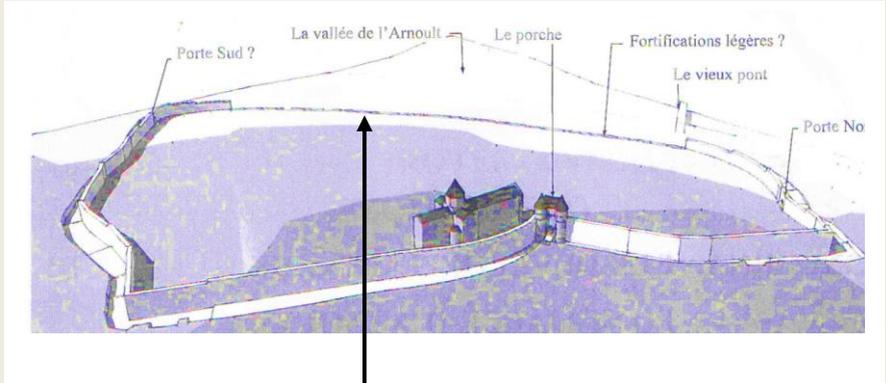
Des douves sèches, avec escarpe et contre escarpe, auraient été creusées dans le rocher lors du siège de 1345 au début de la guerre de Cent-Ans, afin de protéger le prieuré et la ville du côté Nord, Est et Sud. Les fossés étaient renforcés par des murs de pierre de taille. A l'ouest la ville était défendue par les falaises et la vallée de l'Arnoult, alors marécageuses, car non canalisée (ce sera le cas à partir de 1812), des défenses légères devaient compléter ces protections.

Une seule porte, le porche actuel, est encore visible, mais selon Andreï Gh Vlad, il y avait au total trois portes, une au sud, une à l'est (porche actuel) et enfin une dernière au nord (bulletin de la SHASM n°33-2012). Le sommet a été arasé et nous ne connaissons pas l'aspect originel qu'avait le Porche.

Reconstitution historique des fortifications

Selon un plan élaboré par l'ingénieur Claude Masse (1712) actualisé par Andreï Gh Vlad.





Marécages,
branchages, haies

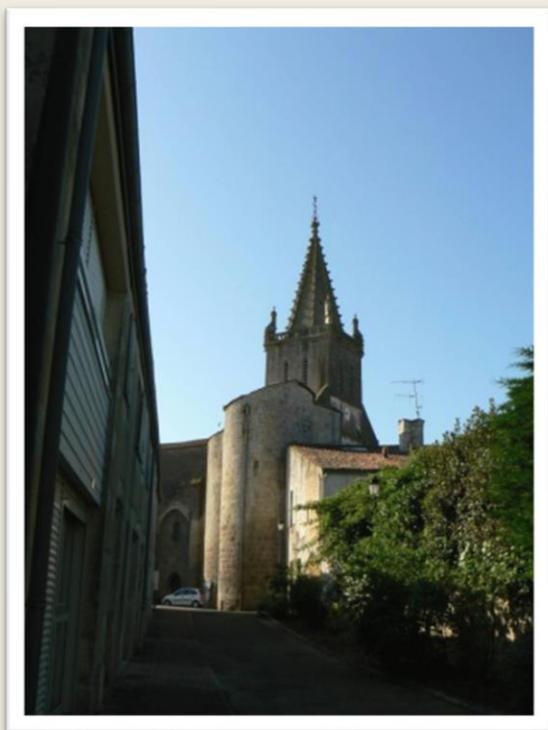
Douves encore existantes



Douves nord



Douves nord



Vue sur l'église depuis les
doutes nord

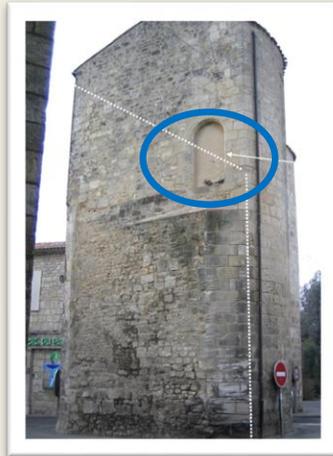


Avez-vous vu les différences entre ces pierres ?

Les différentes pierres que l'on trouve sur le mur situé à l'angle des douves nord et de la rue du Sénéchal indiqueraient la présence de l'ancienne porte nord de la ville.

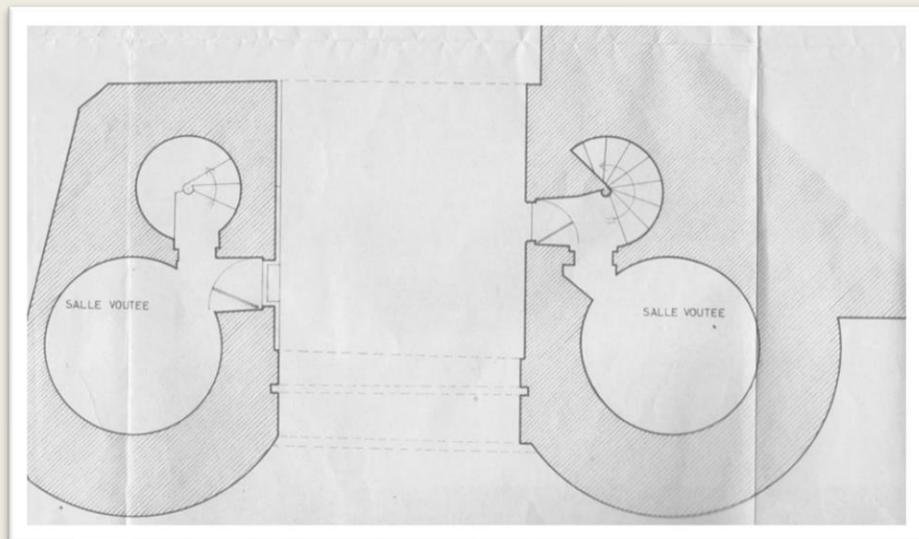


Fortifications archères

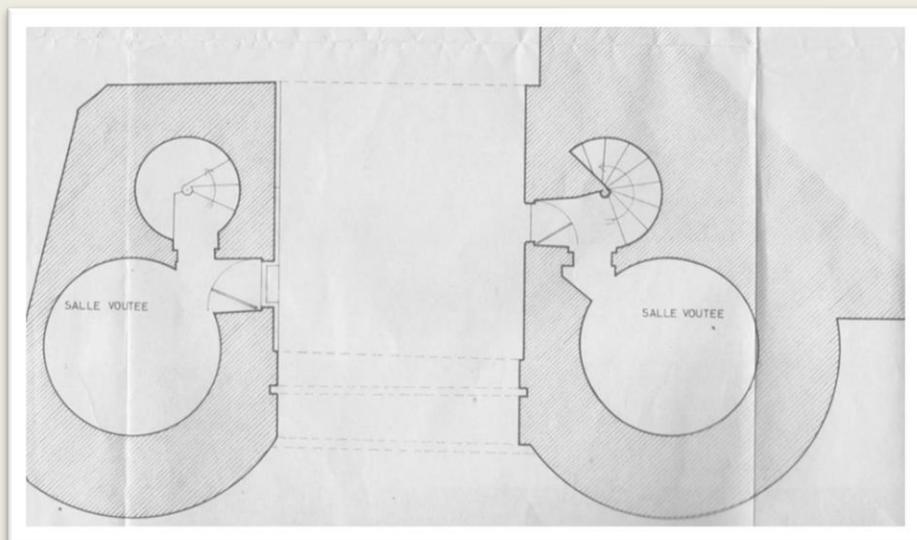


Ancien chemin de ronde

Le Porche aujourd'hui

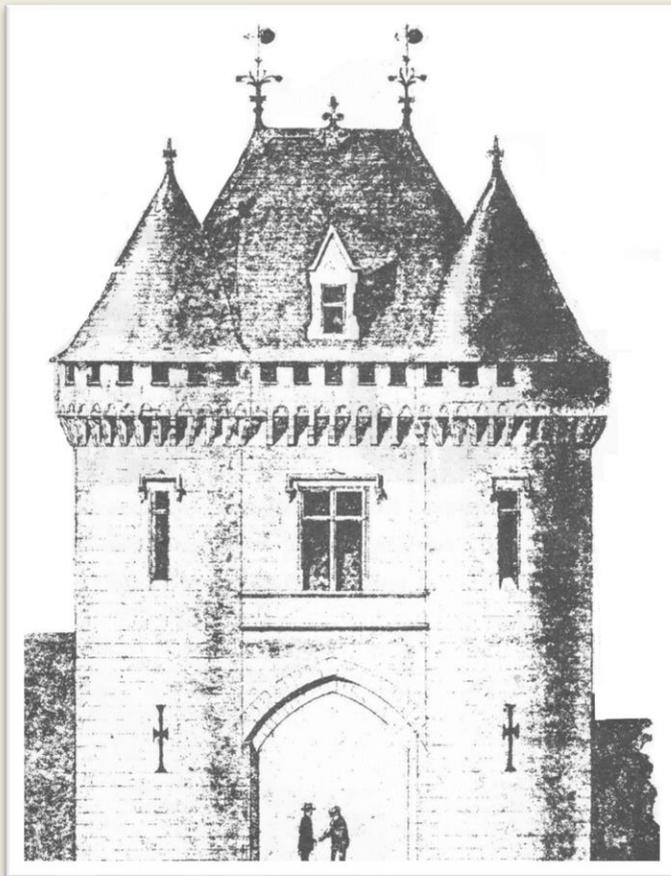


Plan du rez-de-chaussée



Plan du 1^{er} étage

Les destinées du Porche



?

Durant la Révolution Française, le porche sert de prison pendant plusieurs années.

Par la suite la municipalité de Pont l'Abbé d'Arnoult, envisage d'y implanter la mairie. Après la Révolution de 1789, la première mairie fut installée dans la maison accolée au porche et à l'église. En 1870, le projet de transfert de la mairie est décidé par le conseil municipal. Un plan définitif est élaboré par Eustase Rullier architecte, le devis s'élève à 15 000 francs. Le projet ne sera pas réalisé puisque la mairie restera à son emplacement actuel, place du Général de Gaulle.

Après cet abandon et devant la dégradation du monument, la demande son classement, ainsi que celle de l'église aux Monuments Historiques.

C'est chose faite pour l'église le 12/12/1887, mais c'est un refus pour le Porche. Les services de l'Etat estiment que le monument ne présente aucune valeur patrimoniale !

Le Porche est purement et simplement menacé de destruction afin de fluidifier la circulation.



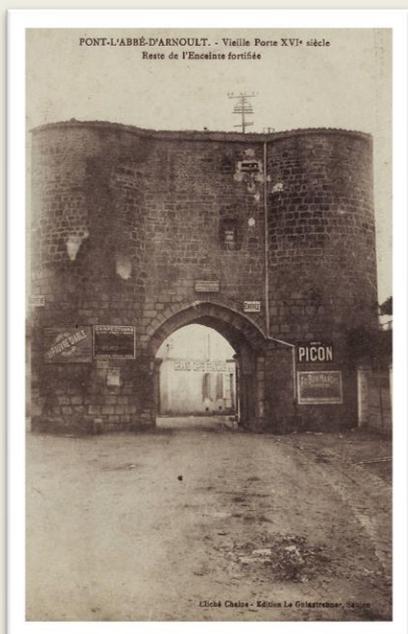
**Comment
sauver le
dernier porche
pontilabien ?**

Mais l'installation anachronique du monument aux morts, en 1920, va sauver le porche.

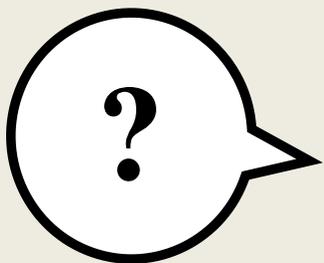
Le Monument aux Morts



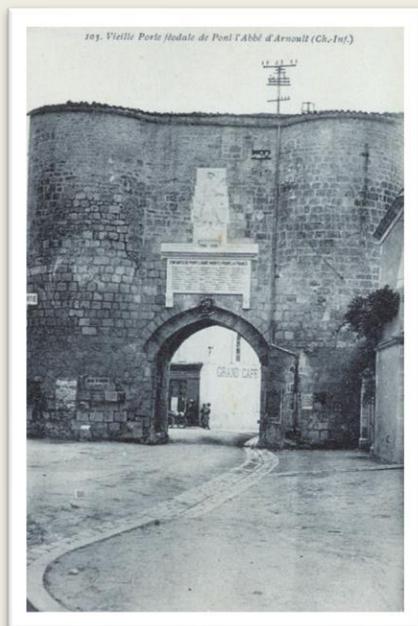
Porche avant l'installation du monument aux morts en 1922.



Avant cette apposition, le porche accueillait plutôt les « réclames », c'est-à-dire les publicités.



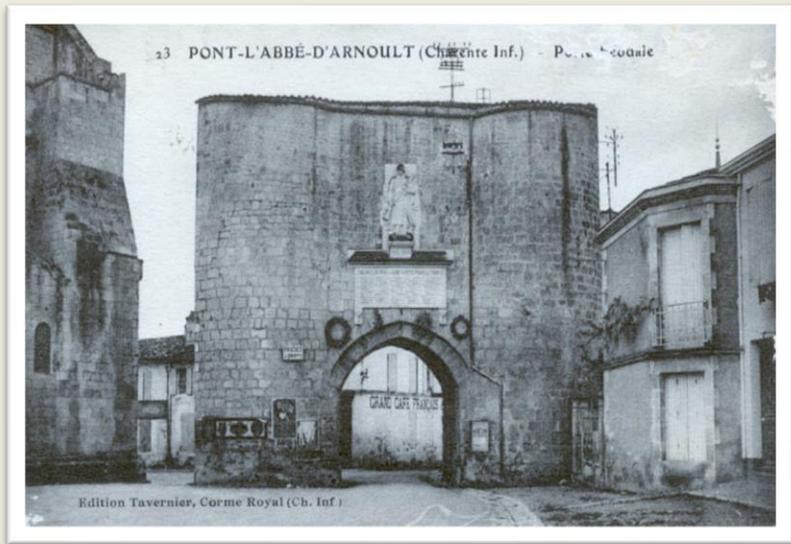
Fait rarissime, la commune décide d'apposer un monument aux morts sur un bâtiment existant et pas d'ériger un monument aux morts indépendant.



La municipalité de Pont l'Abbé d'Arnoult et son maire Jules Favre, décide d'implanter le haut-relief en l'honneur des soldats de la commune tombés devant l'ennemi sur l'entre-deux tours du porche.

Cette décision a été inspirée par Arthur Bonnet, sous-directeur à la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, propriétaire du château Saint-Antoine de la Chaume et bienfaiteur de l'école Saint-Louis.

Mais pourquoi ce choix ? La raison principale était la volonté de préserver cette ancienne poterne, qui était à l'époque menacée de destruction. Marius Toudoire, architecte en chef de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée a d'ailleurs vanté les mérites de ce projet dans un article paru dans le *Journal de l'architecture de Paris* en 1921.



L'inauguration du monument se déroule 31/10/1920. Le choix de l'emplacement du monument aux morts a été judicieux car l'ancienne poterne des fortifications a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 16 juin 1926.

Le choix de l'architecte et du sculpteur a été inspiré par Arthur Bonnet

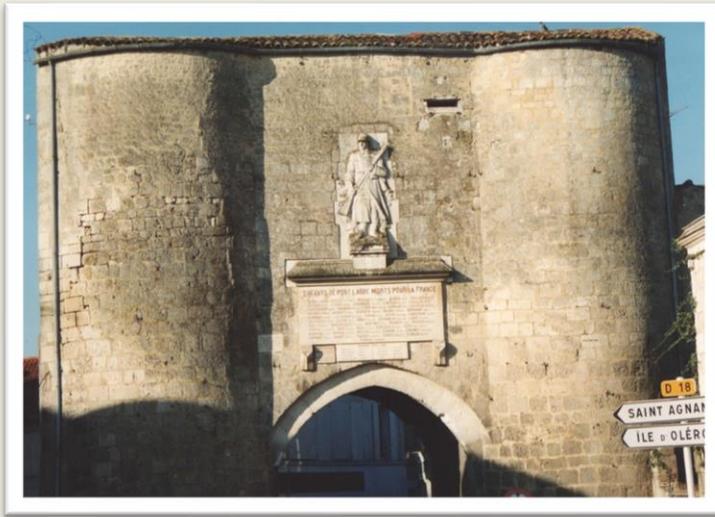
L'architecte est Alexandre Bruel, architecte en chef des bâtiments civils. Né à Lyon en 1869 et diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris, il est l'architecte du théâtre de l'Odéon à Paris de 1920 à 1933. Il décède le 03/02/1954.

Le sculpteur est Firmin Michelet, né à Tarbes en 1875 et décédé en 1951. Nous lui devons entre autres œuvres, l'essentiel des sculptures murales de la chapelle commémorative des victimes de la Grande Guerre située à Dormans dans la Marne.



Dessin du soldat par Firmin Michelet

Source : Archives Arthur Bonnet, Province
d'Europe des Assomptionnistes.



La statue représente un poilu de Verdun, debout portant un fusil puis en dessous figure l'inscription « *Enfants de Pont l'Abbé Morts pour la France* » afin de rendre hommage à la bravoure de ces soldats qui ont accompli leur devoir de citoyen en défendant leur patrie.

Juste en dessous une branche d'olivier et dans la partie inférieure trois listes de victimes des guerres mondiales (1914-1918, 1939-1945) et de la guerre d'Algérie.

Sous les mandats de Bernard Chambenoit seront ajoutés en 1946 huit soldats morts lors de la guerre 1939-1945 et en 1962 les deux morts lors de la guerre d'Algérie.

Le nouvel emplacement du Monument aux Morts



La circulation automobile de plus en plus dense et la volonté de redonner au porche un aspect plus conforme à sa destinée amènent la municipalité à décider du déplacement du monument aux morts. Celui-ci est descendu de la poterne les 16 et 17 novembre 1993. Il gagnera son nouvel emplacement en novembre 1994.

Le monument aux morts, installé sur un support de 4.50 mètres de hauteur, est dorénavant situé dans le jardin situé entre la salle des Aînés et le Prieuré, nommé Espace Honneur et Patrie.

Un rempart d'arguments...

*Le porche subit une restauration indispensable.
Mais certains commerçants s'impatientent*

Odile Iestrohan

Traverser Pont-l'Abbé-d'Arnoult en direction de Rochefort et de l'île d'Oléros et ne plus passer sous le porche, est presque un événement. Pourtant, ici, on commence à en prendre l'habitude et même à pestier. A peine le troisième lundi de septembre, jour de la foire, était-il passé que des étaffaudages garnissaient l'ancienporche.

La vétusté de ce bâtiment inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, nécessitait des travaux. La commune a donc décidé de procéder plus urgent : la mise hors d'eau t en état. Les travaux se poursuivent, mais pas au rythme que souhaiteraient certains habitants.

L'on voit dé, pourtant, que le résultat ajoutera à la richesse du patrimoine local. Les nombreux touristes qui plantent leur tente au camping ou qu'ont une halte sur la route des plages ne manqueront pas d'admirer cet difice, reste des anciennes fortifications (XIII-XIV si-

cles) qui allaient buter sur l'église.

L'immense plaque qui servait de monument aux morts a été enlevée. On honora désormais les disparus dans un site plus propice au recueillement que cette voie si passagère. La restauration concerne la maçonnerie, la charpente et la couverture. Un ensemble de longue haleine confié à des entreprises spécialisées, habituées à œuvrer avec les monuments historiques. Quelques surprises se firent jour, bonnes parfois (la découverte de fenêtres XVI) ou mauvaises : l'arche cachait des pierres brûlées, soit selon Serge Brun, architecte des monuments historiques et des bâtiments de France, « quatre mètres cubes de pierres à changer, ce qui n'était pas programmé. »

LES CLIENTS DU MATIN...

Du fait de ces imprévus et des intempéries qui ont interrompu le chantier pendant près d'un mois, les commerçants les plus proches s'impatientent. Car la circulation ne s'effectue plus que dans un sens. Dans l'autre, les véhicules sont déviés par

la rue de Verdun, « bien nommée », comme le signale un riverain et, il est vrai, en piteux état. « Les gens qui reviennent de Royan ou de l'île ne passent plus devant chez nous », remarque Gérard Seguin, le marchand de journaux. « On ne voit plus les clients du matin », indique-t-on au tabac. « Il fallait que ça se fasse mais on a pas tenu compte que Pont-l'Abbé est une ville commerçante et que les gens aiment y venir », tonne Michel Monier, à la droguerie.

D'autres se montrent plus philosophes, à condition que la date de fin des travaux, avancée par l'architecte, le 4 mars, soit respectée. Car on n'imagine pas ici vivre cela pendant la saison : l'été, le chiffre d'affaires de certains magasins est multiplié par deux ! « Et surtout qu'ils ne nous fassent pas un sens unique ! » s'exclame Michel Faucon, le boulanger. Pourtant, ne serait-elle pas plus jolie, l'ancienne porche, sans la circulation qui la défigure et les camions qui emportent ses pierres ?

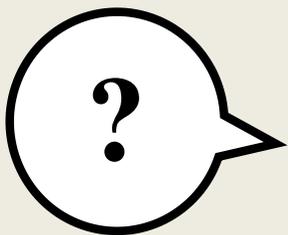


Le porche de Pont-l'Abbé : la circulation est à sens unique pendant les travaux
(Photo O. L. - Sid-Couest -)

MERCREDI 9 FÉVRIER 1994

La maison mitoyenne

Aujourd'hui disparue, une maison se trouvait entre l'église et le porche.



Cette maison, qui a servi un temps de mairie, fut détruite à la fin du XIX^{ème} siècle afin de créer une nouvelle voie de circulation.

Eléments de bibliographie

-  Lamare Jacques, *Pont l'Abbé d'Arnoult, une forteresse méconnue*, Editions de la Lucarne Ovale 1996
-  Le Bouvier Anne-Marie, *Les riches heures du prieuré de Pont l'Abbé d'Arnoult*, Editions Bordessoules 1999
-  Perrogon Monique, *Au pays du temps jadis*, Editions Rupella 1993
-  Vlad Gheorghe Andreï, *Observations concernant le développement de la ville de Pont l'Abbé d'Arnoult*, bulletin de la SHASM –n°33,2012

Et un très grand merci à Roland Clochard pour le prêt de sa collection privée de cartes postales anciennes.

Pont l'Abbé d'Arnoult au fil du temps ...

... Poursuivez votre déambulation historique.

